

Nous avons là, en trois mots, l'histoire de Louis de Gonzague.

Baptisé dès l'aurore d'une vie à peine éclos, il n'a pas encore vu le jour que déjà son âme purifiée s'étale comme une fleur sous les rayons du soleil divin. Dieu s'en est emparé, l'a pénétré de sa grâce, et Louis n'ouvre aux premières pensées, aux premiers desirs son jeune cœur que pour connaître et chérir son Bienfaiteur Suprême.

A un âge où d'autres ne montrent que des goûts puérils et de frivoles caprices, quelle gravité de mœurs, quelle maturité de vertu ! Poussé intérieurement par une force secrète, par l'instinct des âmes saintes, tantôt il se retire dans un coin du château où il pourra librement prier, tantôt on le voit courir, les mains chargées d'aumônes, vers les pauvres de Jésus-Christ dont il plaint la misère et s'efforce de sécher les pleurs. Louis n'est pas seulement un enfant qui étonne ; c'est déjà un saint qu'on admire.

Suivons-le à Florence où son père le conduit de Châtillon, sa ville natale, pour lui faire commencer le cours de ses études. Ici, dans le travail et l'ardeur des premiers efforts, descendont sur l'esprit de notre jeune étudiant des lumières et des connaissances dont l'éclat témoigne en même temps de la force de son talent et de la docilité de son âme. Louis brille au premier rang parmi ses condisciples. Mais l'objet de son ambition, l'objet de son plus vif amour, ce n'est pas tant la science et les plaisirs de l'étude que la beauté d'un cœur pur.

Les historiens rapportent qu'un jour l'angélique enfant, à peine âgé de dix ans, cédant tout à la fois à un appel du ciel et à un besoin de son âme, alla s'agenouiller devant une célèbre image de Marie immaculée, et que là, s'immolant sur l'autel des cœurs vierges, après d'ardentes prières et de mûres réflexions, il fit vœu de chasteté perpétuelle. Dès lors, ajoute-t-on, (et c'est le sentiment du Cardinal Bellarmin, confesseur de S. Louis) la grâce prit un tel empire sur ses chairs virginales que pas un mouvement coupable, pas même une mauvaise pensée n'osa jamais violer le chaste sanctuaire dédié à la Reine des anges.

Ce qu'avait été Louis de Gonzague dans la cité de Florence, il le fut dans les autres villes où tour à tour il dut habiter avec le marquis son père. Partout la même piété, le même esprit de prières, la même ardeur au travail, le même recueillement. Le très saint et très savant cardinal Borromée, archevêque de Milan, ayant fait à Châtillon la rencontre du pieux jeune homme, s'empressa de lui demander s'il avait, pour la première fois, eu le bonheur de recevoir la divine Eucharistie. Sur sa réponse négative, il l'exhorta